

# ECLAIRAGES

Le magazine de ceux qui s'intéressent à la déficience visuelle

N°7



Œuvre Nationale des Aveugles

Novembre 2017 - Avril 2018  
Semestriel



> p. 7

Une journée avec...  
Jessie, étudiant et musicien



> p. 10

Les témoignages de  
Frédéric, Sébastien  
et Armand

## DOSSIER

Musique et déficience  
visuelle

Quelle est la place de la musique au quotidien ?

- 03** > **Dossier**  
Musique et déficience visuelle
- 07** > **Une journée avec...**  
...Jessie, étudiant aux multiples talents
- 08** > **Interview**  
Rencontre avec Mireille, violoniste
- 09** > **Le chiffre**  
Les victoires du quotidien de Valentine, Grégoire, Elise et Thierry
- 10** > **Témoignage**  
Témoignages de Frédéric, Sébastien et Armand
- 11** > **Agir avec nous**  
Devenez porteurs de réussites !
- 12** > **Made in ONA**  
Nos activités à la loupe
- 13** > **L'événement**  
Gospel For Life
- 14** > **Le projet**  
Craquez pour nos produits "made in ONA" !
- 15** > **Nos victoires**  
Nos jeunes diplômés

## Œuvre Nationale des Aveugles asbl Eclairages - magazine semestriel

Boulevard de la Woluwe, 34/1  
1200 Woluwe-Saint-Lambert  
02/241.65.68 - info@ona.be  
www.ona.be  
facebook.com/ONA.Belgique  
youtube.com/ONAasbl

Éditeur responsable :  
Bénédicte Frippiat

Comité de rédaction :  
Cécile de Blic, Maureen De  
Roo, Antoine Terwagne

Ont participé à ce numéro :  
Jessie Bakashika, Sophie De  
Backer, Armand Depasse,  
Bénédicte Frippiat, Frédéric  
Lamory, Sébastien Postiaux,  
Alexis Restieaux, Mireille  
Vervoort, Linda Widar

Production : Manufast

© Copyright – ONA asbl  
Aucun extrait de cette  
publication ne peut être  
reproduit sans l'accord  
préalable de l'Œuvre  
Nationale des Aveugles asbl.

Chers lecteurs,

Pour finir l'année en beauté, nous avons voulu mettre en avant un sujet rassembleur, qui se partage et se vit depuis des siècles : la musique.

Ce thème rentre tout à fait dans le cadre des 95 ans de l'ONA : nous avons en effet eu l'idée d'organiser plusieurs événements musicaux cette année, le dernier étant un concert de la célèbre tournée *Gospel For Life*, le 8 décembre prochain à Nivelles (voir page 13).

Mais la musique est aussi un thème qui nous tient à cœur. En effet, que ce soit dans l'écoute ou dans la pratique, les personnes déficientes visuelles sont particulièrement sensibles à la musique et aux émotions qu'elle procure.

Vous le constaterez dans le dossier de ce magazine, nous avons été à la rencontre de nombreux membres de l'ONA qui écoutent et/ou pratiquent la musique pour évoquer avec eux leurs expériences musicales. Ces témoignages nous permettent d'avoir un bon aperçu de ce que la musique peut apporter aux personnes aveugles et malvoyantes.

Ce thème sera le fil rouge de ce numéro, mais vous retrouverez aussi dans les pages suivantes l'incroyable aventure de Mia et Merlin aux Etats-Unis ou les témoignages inspirants de 4 personnes déficientes visuelles.

Et pour bien clôturer ce numéro, nous vous proposons également d'acheter nos chocolats ! C'est bon, et c'est pour la bonne cause !

En espérant vous croiser lors de la soirée gospel du 8 décembre, je vous souhaite une bonne lecture et déjà, de belles fêtes de fin d'année.

Bénédicte Frippiat  
Directrice de l'ONA



# La musique dans le quotidien des personnes déficientes visuelles

**Louis Armstrong a dit un jour : « La musique est la vie elle-même. Que serait ce monde sans bonne musique ? ». Mais est-elle un art accessible à tous ? Qu'en est-il pour les personnes aveugles et malvoyantes ? Quelle place la musique peut-elle occuper dans leur quotidien ? Comment faire de la musique quand on a un handicap visuel ? Nous vous proposons quelques éléments de réponses dans ce dossier.**

La musique est un sujet très vaste, qui fait partie du quotidien de l'être humain depuis des milliers d'années, qui se transmet et se partage de diverses façons. Nous choisissons ici de ne pas dresser d'historique détaillé, ni d'aborder le sujet d'un point de vue théorique. Nous nous intéresserons davantage aux questions plus concrètes que peut soulever un thème comme celui de « la musique et la déficience visuelle », en abordant l'écoute, mais aussi la pratique de la musique. Pour l'écriture de ce dossier, nous nous sommes basés sur de nombreux témoignages.

## Musique et déficience visuelle

Ces termes associés peuvent faire jaillir des noms tels que Ray Charles, Gilbert Montagné, Stevie Wonder ou encore Andrea Bocelli. Des aveugles célèbres qui ont fait de leur talent une profession. Mais l'association de la musique à la déficience visuelle n'est pas neuve : autrefois, de nombreuses églises employaient par exemple des organistes aveugles. Il est également connu que les personnes aveugles et malvoyantes ne pouvaient exercer que certaines professions, comme accordeur de pianos ou professeur de musique. La musique a été rapidement considérée comme un domaine accessible aux personnes

aveugles et malvoyantes, et faisait donc systématiquement partie du programme d'enseignement : « pendant des siècles, la musique a été un élément incontournable de l'éducation des jeunes aveugles. Elle a donc imprégné des générations de non-voyants et suscité des vocations. » (magazine *Voir Demain*, 2005).

Ce n'est qu'après la Seconde Guerre mondiale que d'autres métiers se sont ouverts aux personnes déficientes visuelles (*lire à ce sujet notre dossier consacré à la déficience visuelle et à l'emploi : magazine Eclairages n°5, novembre 2016, disponible sur le site de l'ONA : <https://ona.be/eclairages/>*).

## La musique, accessible ?

Suite à nos lectures et à nos rencontres avec des musiciens déficients visuels, une réponse apparaît clairement : oui, la musique est accessible. Nombreux sont ceux qui affirment d'ailleurs qu'elle représente probablement l'un des seuls domaines dans lequel il n'y a pratiquement aucune distinction entre une personne voyante et une personne déficiente visuelle.

Bien souvent, la musique est considérée comme un langage universel. Une affirmation qui peut être complétée par les propos suivants : « [...] les uns en ont fait leur profession, d'autres ont choisi de l'enseigner, d'autres encore sont



Merlin, malvoyant, et son accordéon

de simples mélomanes. Mais tous ont nécessairement en commun un point : la musique se saisit par les sens [...], elle est capable de toucher et d'évoquer les états de l'âme, sans mots. En cela l'expérience sonore est universelle. » (magazine *Voir Demain*, août 2005).

« À tort ou à raison, je n'ai jamais pensé que ma cécité pouvait être un obstacle pour mener à bien la construction de l'échafaudage de ce qu'allait être ma vie. »  
(Gilbert Montagné)

Il convient cependant de nuancer ces propos, en soulignant le fait que la musique est certes perçue comme accessible par la majorité, mais qu'elle est vécue différemment par chaque personne déficiente visuelle et qu'elle peut rencontrer certaines limites. Linda Widar, aveugle et bibliothécaire à l'ONA, explique : « La musique a une autre dimension pour les personnes aveugles et malvoyantes. Nous faisons appel à

des outils différents, nous faisons plus attention à la mélodie, nous ressentons les vibrations et nous faisons davantage appel aux émotions, à l'imagination. J'ai récemment assisté au concours Reine Elisabeth et j'ai par exemple vraiment senti les vibrations de la salle. La musique élargit le champ de vision. » Frédéric Lamory, compositeur aveugle (*voir son témoignage en page 10*), assiste également à des concerts mais regrette qu'aujourd'hui, « la musique se commercialise et les concerts deviennent des shows qui font essentiellement appel au visuel. Si je sais que le concert va être visuel à 70 %, je vais moins avoir envie d'investir. »

### La pratique d'un instrument

Il est également important de souligner que la musique peut aussi être vécue par le chant ou par le fait de jouer d'un instrument. À ce sujet, Marie-Annick Socié, enseignante de musique spécialisée et fondatrice du SIDVEM en France (Soutien à l'Inclusion des personnes Déficiantes Visuelles dans les lieux d'Enseignement de la Musique) explique : « il n'y a pas d'instrument spécifique pour l'enfant déficient visuel, mais il y a un instrument qui correspond plus particulièrement à chacun de nous. [...] Chacun est plus sensible à une sonorité et au toucher de tel ou tel instrument. L'enfant doit pouvoir choisir

l'instrument qui va lui permettre de s'exprimer, de partager la musique avec d'autres, et connaître ces moments de bonheur que procure la musique. »

Armand Depasse, accordeur de pianos et musicien aveugle (*voir son témoignage en page 10*), estime quant à lui qu'il est « peut-être plus difficile d'apprendre un instrument comme le xylophone, qui exige un sens spatial important. Mais ce n'est pas impossible avec du travail et une éducation de la main. La batterie est tout à fait accessible, mais nécessite de bien connaître son instrument et la position de chaque élément. »

Enfin, il faut aussi noter que si le handicap visuel n'est pas un frein en soi à l'apprentissage d'un instrument, certaines limites et difficultés peuvent se manifester notamment lorsque cet apprentissage passe par l'étude du solfège ou la lecture d'une partition.

### L'apprentissage de la musique

Comme l'indique Marie-Annick Socié, « les lieux d'enseignement musical sont divers : conservatoire, école de musique privée, maison des jeunes et de la culture, atelier d'animation... Chaque structure est différente, avec diverses exigences qui peuvent correspondre à [une personne] et pas à une autre ». Certains changements ont pu être observés dans cet apprentissage de la musique. En effet, si, il y a quelques années, les bases théoriques étaient essentielles voire indispensables pour apprendre la musique, on constate qu'aujourd'hui, chacun est plus libre d'apprendre selon ses capacités et ses envies.

Pour accéder à la partition, la

personne aveugle ou malvoyante va devoir avoir recours à diverses méthodes :

- L'agrandissement, qui nécessitera ensuite une mémorisation de la partition
- Le solfège braille qui représente un système complexe et difficile à apprendre
- Le recours à l'oral ou à l'enregistrement

Alain Bréhéret, pianiste professionnel aveugle, complète : « autant la mémoire peut facilement faire l'affaire quand il s'agit de chanter, mais quand il faut retenir une partition de Chopin ou Rachmaninov, c'est un souci. Du coup, aujourd'hui, c'est la débrouille qui marche le mieux : des parents, des proches, des bénévoles dictent les partitions aux apprentis musiciens [...]. Mais c'est de l'approximatif, quand le braille musical permet de restituer les doigtés, les nuances, les tempos. »

Pour ceux qui ne souhaitent pas passer par un apprentissage théorique de la musique, l'oreille joue un rôle primordial. Comme l'indique Claire Saur, professeur spécialisé à l'IDES (Institut d'Education Sensorielle), « quand on ne voit pas, les informations que les voyants captent visuellement passent par d'autres canaux : l'ouïe, l'odorat, le toucher sous toutes ses formes [...]. L'audition de sons divers (instruments, animaux, moyens de transport, sons de la nature, bruits de la vie quotidienne) est indispensable pour nos élèves déficients visuels. »

Alexis Restieaux, musicien et assistant social à l'ONA, ajoute que selon la musique que l'on souhaite interpréter, la méthode peut varier. En effet, il est souvent plus difficile



Braille musical - À noter : la bibliothèque de l'ONA possède aujourd'hui plus de 400 partitions en braille

d'apprendre la musique classique et de reproduire des morceaux existants plutôt que de faire davantage de l'interprétation et de la musique « d'oreille », comme le jazz : « ce que j'aime dans le jazz, c'est que ça n'est pas une musique figée, l'improvisation est reine », souligne Jean-Yves Poupin, pianiste aveugle.

Enfin, pour compléter ce point sur l'apprentissage d'un instrument, Frédéric Lamory insiste sur le fait « qu'avant de jouer d'un instrument, il faut le découvrir tactilement pour s'orienter. Quand on commence du piano, par exemple, il est plus facile de commencer à jouer à une main, puis l'autre, puis faire jouer la même chose aux deux mains et enfin, choisir une main pour la mélodie et l'autre pour l'accompagnement. De manière générale, je dirais que certains instruments sont peut-être plus difficiles, mais ils le sont autant pour les personnes voyantes : le violon, par exemple. »

Nous constatons également que de nombreuses personnes aveugles et malvoyantes souhaiteraient apprendre la musique, mais pensent que leur déficience visuelle est un obstacle. À cela, les nombreux témoignages lus et entendus répondent à l'unisson : ce n'est pas impossible, si l'on s'en donne les moyens et que l'on s'entoure des bonnes personnes. Frédéric Lamory ajoute : « je les encourage vivement à se lancer, même si c'est difficile. C'est toujours gai d'essayer de nouvelles choses, de tenter des expériences ! ».

### La musique, passion et profession

Quelle que soit la méthode d'apprentissage, nombreux sont ceux qui ont fait de la musique une

profession. Comment la vivent-ils concrètement ?

Certains sont devenus professeurs de musique, comme Khadija Norhmi, professeur de musique au conservatoire de Rabat : « Depuis que j'ai ma classe de piano, comment se passe mon travail ? Dès le premier cours, j'explique aux élèves que, comme je ne vois pas, je vais les toucher un peu pour corriger la position des mains [...] ». Vincent Leonard, malvoyant, est, quant à lui, professeur particulier de guitare et de piano : il lit les partitions directement sur son ordinateur, ce qui lui permet de les agrandir (*lire son témoignage dans le cinquième numéro de ce magazine, disponible sur notre site*).

D'autres ont choisi de faire de la scène leur lieu de travail. C'est notamment le cas de Gilbert Montagné : « [le] lien avec le public est très fort et je me régénère avec l'énergie qu'il me donne, je le sens, je l'entends. Je distingue par exemple les applaudissements des enfants de ceux des adultes, je perçois l'émotion, la joie, l'ambiance de la salle. C'est pourquoi j'aime que les premiers rangs soient très près de la scène. » Bertrand Bontoux est, lui, artiste lyrique et explique que pour suivre les mouvements du chef d'orchestre ou de chœur, « il suffit d'être attentif à ce que font les autres. Les nuances sont généralement prévues mais en cas de changement de dernière minute (ce qui est très rare), mon voisin me pince discrètement le bras, par exemple, pour me faire comprendre que je dois baisser le ton. »

Enfin, il y a également tous ceux pour qui la musique est une passion et qui ont voulu la partager avec d'autres. C'est notamment le cas



de Linda Widar, qui chante depuis une quinzaine d'années au sein de la chorale de son église. Elle apprécie le fait « d'apprendre à chanter avec un groupe, de devoir harmoniser sa voix avec celle des autres, d'apprendre à écouter et à s'écouter. [...] Cela me permet aussi d'exercer ma mémoire puisque je ne sais pas lire les partitions. Je dois donc retenir les mélodies, les arrangements et les paroles. »

### L'ouïe plus développée : mythe ou réalité ?

Cette question a déjà été posée dans de nombreux contextes liés à la déficience visuelle : les personnes aveugles et malvoyantes ont-elles l'ouïe plus développée que les personnes voyantes ? Comment expliquer qu'elles se démarquent dans des domaines comme la musique, où l'oreille est un précieux outil ? Alexis Restieaux nous propose un premier élément de réponse, en indiquant qu'a priori, « on naît tous avec la même ouïe, mais on ne l'utilise pas de la même façon. Les personnes déficientes visuelles vont être plus attentives à ce qu'elles entendent et vont davantage développer leur ouïe pour mieux s'adapter, pour s'orienter... Dans la musique, le fait d'avoir exploité ce sens est donc un plus. »

Khadija Norhmi ajoute qu'il s'agirait en fait d'un « préjugé favorable qui veut que tous les aveugles soient de très bons musiciens, ce qui, d'ailleurs, n'est pas toujours vrai. Je

crois que l'on devient performant en développant certaines capacités, ni plus ni moins. » Des capacités, qui, selon Bernard d'Ascoli, concertiste aveugle, sont représentées par « une écoute plus attentive et parfois plus subtile que beaucoup de voyants qui sont plus concentrés sur la lecture de la partition et sur leurs gestes au piano. »

Nombreux sont aussi ceux qui affirment que le sens de la vue n'est d'ailleurs pas garant de qualité, et peut perturber le musicien : « je suis trompettiste de formation et lorsque je joue, je sens que je suis plus dedans lorsque j'ai les yeux fermés. J'interprète mieux la musique. Les informations visuelles peuvent parfois parasiter. » (Alexis Restieaux). Mirco Mencacci, aveugle, est ingénieur du son et explique que l'on « n'a pas défini combien de sens et lesquels sont utiles pour travailler. Par conséquent, il n'est dit nulle part qu'il existe des métiers qui nécessitent tous les sens. [...] Un pianiste virtuose ne regarde pas ses doigts et n'utilise pas son sens du toucher pour reconnaître les notes du clavier. Ce qui est important pour lui, c'est l'ouïe pour écouter son environnement et la concentration pour faire passer dans sa musique les sentiments qu'il ressent. »

Des expériences scientifiques ont néanmoins relevé une plasticité au niveau du cerveau : en compensation de la perte sensorielle, des cellules de perception visuelle seraient remplacées par des cellules de perception auditive, pouvant ainsi donner des capacités auditives plus développées.

## La musique, créatrice de bonheur

La musique, quels que soient son rôle et la place qu'elle occupe dans le quotidien, possède des vertus incontestables. Elle fait partie du quotidien de bon nombre de personnes, ouvre au dialogue, rassemble... « Avec la musique, le contact se fait facilement alors que c'est quelque chose de difficile à l'heure actuelle », exprime Frédéric Lamory. Linda Widar complète en affirmant que « la musique est ce qui nous lie le plus parfaitement au monde extérieur ».

La musique est également un moyen d'expression et d'extériorisation : « c'est un monde d'évasion, qui permet de rêver et d'imaginer. Et pour les personnes qui font de la musique, un moyen d'expression » (Linda Widar). Un outil pour exprimer ce que l'on ressent, pour faire passer des messages positifs ou simplement une thérapie.

Quel que soit l'objectif, « cet art, particulièrement sensible aux non et malvoyants, possède le pouvoir irremplaçable d'enrichir leur univers » (Cathy Cavallès, ancienne vice-présidente de l'association Voir Ensemble).

« **Il y a de la musique tout le temps chez moi. [...] Ça me console, ça me calme. J'en ai besoin au quotidien. Ça remplit l'appartement, sinon c'est le vide.** » (Linda Widar)

Nous vous proposons également de retrouver les récits de personnes accompagnées par l'ONA, qui témoignent de la place qu'occupe la musique dans leur quotidien (pages 7, 8 et 10).

## Des progrès encore à réaliser

À travers ce dossier, nous pouvons tirer des conclusions positives sur l'accessibilité de la musique aux personnes déficientes visuelles et sur les répercussions certaines qu'elle peut entraîner. Cependant, comme pour de nombreux autres domaines, les limites et les obstacles demeurent.

Bertrand Bontoux en cite quelques-uns : « pouvoir apprendre par cœur en quelques jours une partition, suivre le tempo, comprendre les instructions du chef, enfin – et ce n'est peut-être pas toujours le moins difficile – se rendre, par ses propres moyens, en des lieux de répétition et de concerts inconnus, tels sont les obstacles qu'il faut surmonter quand on est un artiste lyrique aveugle. » Linda Widar évoque également les systèmes de réservation en ligne qui ne sont pas toujours accessibles et qui font que les personnes sont alors dépendantes d'une aide extérieure.

Enfin, nous constatons toujours un manque de connaissance du handicap par le grand public, et il est donc indispensable de parvenir à « l'acceptation par les voyants du fait que la cécité n'a jamais constitué une limite au talent ni à l'Art, ni surtout à la liberté de faire ce qu'on aime. » (Bertrand Bontoux)

### Pour aller plus loin :

- CHAZAL, Philippe. *Les aveugles au travail*. Cherche Midi Editeur, 1999.
- CHAZAL, Philippe. *Témoignages de travailleurs aveugles*. Cherche Midi Editeur, 2014.
- Association Nationale des Parents d'Aveugles (ANPEA), "La pratique de la musique", in *Comme les autres*, n°188 (2013), pp. 4-16.
- Voir Ensemble, "Musique et cécité", in *Voir Demain*, n°416 (2005), pp. 8-19.



# Une journée avec...

## Jessie, étudiant aux multiples talents

**11h** : Si la journée est déjà entamée pour d'autres, celle de Jessie, en bon étudiant qui se respecte, commence. Son premier cours de la journée va débuter – Jessie est en Master 1 et étudie le journalisme, domaine qu'il a choisi suite à un stage à la RTBF qui lui a donné envie de travailler en radio ou en télévision.

**13h** : À la fin du cours, Jessie rentre manger à son kot, qu'il partage depuis 3 ans, notamment avec son meilleur ami, Antoine. Jessie est autonome au quotidien et ne rencontre pas de difficulté majeure, mais il peut toujours compter sur ses *cokoteurs* pour lui donner un petit coup de main quand il en a besoin !

Ayant un peu de temps avant le prochain cours, Jessie se consacre à sa grande passion : la musique. Il joue en effet du piano et de la guitare, et a même appris la batterie. La musique occupe une grande place dans sa vie, il passe donc de nombreuses heures à s'entraîner et à composer – surtout le soir, après les cours et quand il a du temps. La musique est un moyen d'expression pour Jessie, il laisse donc libre cours à sa créativité et écrit sur son quotidien, sur les choses qui lui arrivent...

**14h** : Il est temps de reprendre le chemin de l'auditoire. Pour suivre les cours, Jessie utilise principalement son ordinateur. Il peut aussi compter sur le système



de l'université qui propose à des étudiants volontaires de prendre des notes et de les prêter aux étudiants qui ont des besoins spécifiques.

**18h** : Les cours sont terminés, Jessie rejoint Antoine pour aller faire les courses. Ils rentrent ensuite au kot et préparent leur souper.

**20h** : Ce soir, Jessie n'a pas le temps de prendre ses instruments, car il se rend à une réunion. Il fait en effet partie de plusieurs associations étudiantes et s'investit dans de nombreux projets, notamment ceux du kot « radio kot ». De temps à autre, il consacre aussi son temps libre à assurer la musique lors de pièces de théâtre. Récemment, il a également eu l'occasion d'accompagner au piano un film muet de Charlie Chaplin.

**22h30** : Fin de la réunion, demain sera encore une longue journée : après les cours, Jessie sera ingénieur du son pour une émission radio. Avant d'étudier le journalisme, Jessie a suivi une formation d'ingénieur du son pendant 3 ans, un métier technique qui lui permet d'aborder une autre facette de la musique et qui lui permettra, qui sait, de pouvoir aussi gérer ses propres productions ! Parmi ses projets, Jessie compte se concentrer sur la composition et proposer de nouveaux titres, aussi bien en français qu'en anglais. Dans tous les cas, c'est certain, il est déterminé à saisir chaque opportunité qui se présentera à lui !

Pour Jessie, les jours se suivent mais ne se ressemblent pas !

Après 1 an de solfège, Jessie a suivi des cours de piano dans une académie dès l'âge de 8 ans. Pour lui, l'apprentissage d'un instrument a été facilité grâce à l'adaptabilité de son professeur, qui agrandissait les partitions et qui lui faisait surtout travailler sa mémoire. Vers l'âge de 14 ans, il a appris grâce à des vidéos trouvées sur internet. Il a également intégré un groupe de musique, qui lui a donné envie de commencer la batterie. « La musique m'apporte beaucoup de joie et de plaisir. Elle permet de créer du lien, surtout pour moi qui suis d'une nature plutôt timide. »

Retrouvez le témoignage de Jessie en vidéo sur : <http://www.youtube.com/ONAasbl>



### *Rencontre avec Mireille, 51 ans, violoniste et malvoyante*

#### **Comment la musique est-elle entrée dans votre vie ?**

Quand j'étais petite, j'habitais près d'une académie de musique et chaque mercredi quand je passais devant, j'entendais une voix de rossignol. C'était en fait le professeur de solfège. J'étais vraiment interpellée et intéressée, alors j'ai dit à ma maman « c'est ce que je veux faire ». Je suis donc allée vers cette personne et j'ai commencé la musique à l'âge de 6 ans. J'ai suivi un cursus traditionnel complet de solfège. J'ai commencé à apprendre la flute traversière, la guitare classique, le piano et, quelques années plus tard, enfin, le violon.

#### **Pourquoi le violon ?**

C'est une question de sensibilité... Le violon était dans ma tête depuis toute petite ! J'ai d'ailleurs une petite anecdote à ce sujet... Mon professeur de solfège s'occupait de la gestion pendant le concours Reine Elisabeth et elle m'a donné cette grande chance de pouvoir rencontrer Georges Octors, violoniste et chef d'orchestre belge. Il nous a montré la partition de Tchaïkovski et j'ai dit tout bonnement « moi un jour, je jouerai la partition ! » Tout le monde riait parce qu'à l'époque, je faisais de la guitare. Et aujourd'hui, je suis occupée à apprendre cette partition ! Pour moi c'est une réussite, j'y suis arrivée par la volonté.

#### **Comment s'est déroulé l'apprentissage du solfège et du violon ?**

Je n'ai pas rencontré de difficultés particulières parce que je me suis beaucoup servie de mon audition et j'ai élaboré des systèmes de mémorisation pour retenir les partitions. Evidemment, lorsque j'ai appris le solfège, on ne parlait pas d'agrandissements donc certaines partitions étaient moins accessibles que d'autres.

Pour ce qui est du violon, mon professeur enregistrait plusieurs séquences de la partition, que je devais apprendre. Je m'aidais aussi un tout petit peu de la vision qu'il me reste.

#### **Pensez-vous que certains instruments soient plus ou moins accessibles aux personnes déficientes visuelles ?**

Je ne pense pas qu'il y ait un instrument plus difficile ou inaccessible, il faut simplement trouver une technique qui va pouvoir nous aider à avancer, à progresser. Il ne faut pas avoir peur d'aller vers un instrument, il ne faut pas se dire que parce qu'on a un handicap visuel, on n'y a pas accès. Il faut y aller si on a ça au fond de soi.

#### **Quelle place occupe la musique dans votre quotidien ? Que vous apporte-t-elle ?**

La musique est là tous les jours ! Je travaille 3 heures par jour avec mon violon et je suis pleine de projets. La musique me permet d'avoir une activité, d'exister et d'être autre chose qu'une personne déficiente visuelle. J'aimerais pouvoir montrer que je suis un être humain comme les autres, et que je suis surtout une musicienne ! La musique est quelque chose de valorisant, c'est un but dans la vie et c'est aussi très sécurisant. Elle est une porte ouverte qui vous permet d'aller à la rencontre des gens, d'avoir un objectif et une vie sociale.

#### **Quels sont vos projets musicaux ?**

J'ai pour projet d'aller vers un grand orchestre londonien dont le directeur musical est Joshua Bell. Actuellement, il n'existe pas de structure orchestrale qui accepte les personnes déficientes visuelles. Mon objectif est donc d'aller les rencontrer l'année prochaine au Colorado - où ils se produisent - pour leur demander comment ils perçoivent l'arrivée d'une personne aveugle ou malvoyante dans un orchestre, pour essayer d'obtenir des clés et pouvoir changer les mentalités.

Si j'arrive à trouver le moyen d'être intégrée dans un orchestre philharmonique, mon rêve serait de pouvoir jouer pendant le concours Reine Elisabeth.

Et enfin, j'ai un autre rêve, celui de jouer en duo avec Joshua Bell. C'est un musicien extraordinaire avec une technique tellement particulière. Vous le mettez dans n'importe quel genre musical, il est parfait ! C'est comme ça que je voudrais être. Il y a du chemin... mais pourquoi pas !

**Retrouvez le témoignage de Mireille en vidéo sur : <http://www.youtube.com/ONAasbl>**

# 51 %

*C'est le pourcentage de la population belge qui estime que la malvoyance empêche la personne d'être autonome dans son quotidien.\**

Nous le constatons tous les jours, la personne déficiente visuelle doit quotidiennement faire face à des défis pour rester autonome dans tous les domaines de sa vie : chez elle, lors de ses déplacements, ou encore pour accomplir les tâches de la vie quotidienne (dossiers administratifs, matériel adapté, logement, emploi, etc.).

Valentine, Grégoire, Elise et Thierry font partie de ces personnes qui ont fait de ces défis des petites victoires quotidiennes, et sont, de fait, des modèles d'inspiration.

Tous les quatre ont, à un moment donné de leur parcours, bénéficié de l'aide de l'ONA pour mettre en place des solutions d'autonomie et d'épanouissement (témoignages à retrouver sur la page YouTube de l'ONA).



Tout au long de l'année scolaire 2016, **Valentine** recevait chaque mercredi matin la visite de Camille, son accompagnatrice de l'ONA. Camille l'aidait en lui dictant ce qui était écrit au tableau, en la faisant évoluer dans ses apprentissages et en trouvant des petites astuces pour faciliter son autonomie en classe (retrouver ses affaires, par exemple).

À la rentrée 2016, **Grégoire** a pu commencer ses études en psychologie dans l'enseignement ordinaire grâce à la mise en place de stratégies compensatoires adaptées : techniques de balayage d'un document, méthode de travail adaptée... Depuis sa 3<sup>ème</sup> secondaire, il travaille sur un PC portable muni d'une synthèse vocale. Ce matériel lui permet d'agrandir la taille de caractère en fonction de ses besoins et de travailler ses cours à l'audition.



Grâce à l'accompagnement de l'ONA durant sa scolarité, **Elise** a pu obtenir son diplôme et être plus autonome. Aujourd'hui, elle vit son quotidien normalement, et fait le maximum pour assurer son rôle de maman auprès de ses 5 enfants.

**Thierry** bénéficie des services de l'ONA depuis de nombreuses années. Il peut compter sur le soutien de l'assistante sociale, Justine, qui l'aide quand il en a besoin, notamment pour remplir ses papiers administratifs. Il passe également par l'ONA pour toute demande concernant son matériel adapté, comme son réveil parlant.



Découvrez les témoignages inspirants de Valentine, Grégoire, Elise et Thierry, et vivez avec eux leurs petits combats pour une vie ordinaire : <https://www.youtube.com/watch?v=L8HcNca4kyE>

\* Chiffre issu de l'enquête "Le regard des Belges sur la déficience visuelle", réalisée par l'ONA en 2013.

**F** **ré**déric, Sébastien et Armand sont tous les trois musiciens. Passionnés, la musique fait partie intégrante de leur vie. Merci à eux d'avoir accepté de répondre à nos questions, de nous donner leur avis et de partager leur expérience !

« La musique a toujours été une grande passion : déjà quand j'avais 3 ans, j'adorais chanter ! J'ai commencé par apprendre le solfège en braille, mais le code braille n'était pas simple et était lent à déchiffrer, donc j'ai préféré travailler à l'oreille. J'ai appris le piano, dont le son chaleureux me plaisait beaucoup. Pour ce qui est du chant, j'ai pris des cours lorsque j'ai pris conscience que je ne parvenais pas à monter suffisamment haut en reprenant certaines chansons. J'ai senti qu'il me manquait de la technique, j'ai donc appris différentes choses : positionnement de la bouche pour avoir plus d'aisance, vocalises, travail sur la respiration... J'ai aussi pris quelques cours de maintien (présence sur scène, comment se tenir...) car quand on est aveugle, on ne peut prendre exemple sur personne et j'étais un peu bloqué. Aujourd'hui, je me sens à l'aise sur scène, je circule parce que je connais l'emplacement du piano et du micro... Il m'arrive même de danser !

La musique occupe une grande partie de mon quotidien, je compose et je m'entraîne beaucoup. Elle est aussi pour moi un moyen de communiquer : dans mes chansons, je parle d'amitié, du temps qui passe, mais aussi et surtout d'amour, parce que c'est ce qu'il y a de plus important. Je n'ai jamais cherché à devenir une vedette, même si on rêve toujours d'aller plus loin en tant qu'artiste. J'ai sorti plusieurs albums, mais j'aurais aimé un petit succès à la belge... Je n'ai pas encore dit mon dernier mot ! »

Le dernier album de Frédéric Lamory, "Couleur 80", peut être écouté sur Spotify. [www.fredericlamory.be](http://www.fredericlamory.be)



Frédéric, aveugle,  
46 ans

« J'ai commencé à prendre des cours de piano quand j'avais 4 ans et demi – c'est mon père qui m'a inscrit. Mais ce n'est que vers l'âge de 11-12 ans que j'ai commencé à prendre du plaisir, parce que j'ai pu commencer à jouer des morceaux qui me plaisaient. Forcément, c'est plus motivant ! Je ne lis pas de partitions... Au début, c'était toujours mon professeur qui me donnait une note et ensuite, je la jouais plusieurs fois pour la mémoriser. Aujourd'hui, il existe un logiciel, Sybellius, qui ralentit le tempo et sépare les mains droite et gauche, et qui permet de parvenir à un travail d'oreille aboutissant à une plus grande autonomie. J'ai aussi pris des cours de chant étant petit et encore récemment, parce que j'ai toujours aimé chanter. Je me suis d'ailleurs inscrit à un atelier de chanson française dans une académie : l'idée est de regrouper plusieurs instrumentistes et chanteurs, ce sera donc un travail d'équipe. Jouer avec d'autres personnes est plus stimulant et enrichissant ! C'est beaucoup plus ludique, on échange, on progresse parce que l'autre a parfois des conseils à donner ou a une autre manière d'appréhender la musique... Pour moi, la musique permet d'être en lien avec le monde parce que la plupart des gens aiment la musique, donc le fait d'en jouer nous permet de nous sentir proche des autres. »



Sébastien, aveugle,  
19 ans

« La musique, je suis tombé dedans quand j'étais petit : il y avait beaucoup de musique à la maison, ma mère chantait, j'ai donc suivi et j'ai pris des cours de chant. Je suis devenu musicien vers l'âge de 10 ans, en commençant le piano. J'ai par la suite appris le solfège et un peu de guitare et de batterie. Aujourd'hui, je fais surtout du chant et l'instrument est un plus, un accompagnement. En 2013, je me suis présenté à *The Voice* : ce fut une belle expérience, même si je l'ai fait plus par curiosité que pour gagner. Je compose aussi mes propres chansons : je suis d'ailleurs occupé à faire des travaux chez moi, pour installer un studio d'enregistrement dans le but de sortir mon premier album.

En plus de cela, la musique fait aussi partie de ma profession, puisque je suis accordeur de piano. J'en retire une fierté personnelle, parce que j'ai l'occasion de faire ce que j'aime et j'ai la satisfaction de pouvoir accorder les pianos d'artistes connus ou encore pour le concours Reine Elisabeth.

En résumé, la musique m'apporte des rencontres, de la joie de vivre, des expériences nouvelles, des idées... Je n'ai pas fini d'en faire ! »



Crédit photo : Vincent Andreoli

Armand, aveugle,  
54 ans

Retrouvez le témoignage de Sébastien en vidéo sur : <http://www.youtube.com/ONAasbl>

## Devenez porteurs de réussites !

En juin 2017, de nombreux jeunes ont obtenu leur diplôme. C'est aussi le cas des jeunes aveugles et malvoyants intégrés dans l'enseignement ordinaire et accompagnés par les équipes de l'ONA !

Mais ces réussites scolaires seraient impossibles sans le soutien des donateurs et testateurs, sans votre soutien. En effet, le service d'accompagnement scolaire de l'ONA est peu subsidié et dépend donc essentiellement de la générosité de chacun.

**Le saviez-vous ? Vous pouvez directement soutenir la scolarité d'un enfant aveugle ou malvoyant et contribuer à ses réussites !**



Comment ? En créant un projet sur la plateforme en ligne [agir.ona.be](http://agir.ona.be) et en invitant vos proches à faire un don !

- 1 Sur la plateforme, cliquez sur « Lancer une action », puis sur « Autres actions solidaires »
- 2 Inscrivez-vous et créez votre projet (par exemple : « Je soutiens les jeunes déficients visuels ! »)
- 3 Partagez votre projet auprès de vos proches et invitez-les à y contribuer

Si 10 personnes de votre entourage font un don de 20 €, cela fait déjà 200 € récoltés pour les jeunes aveugles et malvoyants !

**Concrètement, votre projet permet :**

- Une présence en classe et à domicile d'un accompagnateur de l'ONA (souvent plusieurs heures par semaine)
- Un suivi personnalisé tout au long de l'année
- La mise en place d'une méthode de travail adaptée
- Des conseils pour le choix et l'utilisation d'un matériel adapté (par exemple : TV-loupe, ordinateur avec synthèse vocale...)
- La transcription des cours dans le format qui convient le mieux à l'élève : braille, grands caractères ou 3D
- Un soutien, tant sur le plan scolaire qu'affectif et social
- Un appui pour la famille et l'entourage
- Des activités extra-scolaires ludiques et culturelles



**Laurie et Basile ont créé un projet en faveur des jeunes aveugles et malvoyants - ils témoignent :**

« Depuis des années, nous soutenons des causes qui nous tiennent à cœur. À l'occasion de notre mariage, on a eu envie de partager ça avec nos proches, en leur proposant de faire un don à l'ONA. Ce genre d'actions permet de faire connaître des associations et de leur apporter un soutien financier. Notre choix s'est porté sur l'ONA, car pour nous, c'est important d'agir pour l'autonomie des personnes déficientes visuelles et de les accompagner pour qu'elles puissent vivre une vie plus aisée, malgré le handicap. L'ONA leur donne le coup de pouce nécessaire pour qu'elles soient mieux intégrées dans une société qui n'est pas toujours adaptée pour elles. On est très contents de voir que nos proches ont réagi positivement et qu'ils ont accepté de soutenir ce projet ! »



**Des questions ?** Contactez Antoine ou Maureen : [agir@ona.be](mailto:agir@ona.be) - 02/241.65.68

## MIA ET MERLIN DANS L'ESPACE !



**Du 23 au 28 septembre dernier, deux jeunes Belges déficients visuels ont participé à un camp spatial à Huntsville, aux Etats-Unis.**

Mia et Merlin, deux jeunes suivis en accompagnement par l'ONA, ont pu profiter de cette expérience exceptionnelle. Ils ont participé à des simulations de missions spatiales et de vol, ont fait de la plongée et fait le plein de sensations fortes lors d'entraînements spatiaux.

Ce séjour leur a également permis de rencontrer de nombreux autres jeunes déficients visuels, essentiellement américains, et de pouvoir s'essayer à différents exercices.

Durant cette aventure, Mia et Merlin étaient accompagnés par Pierre De Roover, accompagnateur scolaire à l'ONA, et Pierre Gieling, *Space Teacher* de l'Euro Space Society.

Avant leur départ, ils avaient également eu la chance de bénéficier des conseils de Dirk Frimout, premier Belge dans l'espace, lors d'une rencontre à Bruxelles.



Le matin de leur retour en Belgique, ils ont été accueillis par une équipe de RTL-TVI, venue recueillir leurs impressions. Un reportage à retrouver sur notre page YouTube : <http://www.youtube.com/ONAasbl>

Pour revivre leurs aventures en photos : <https://www.facebook.com/belgium.scivis>

## DATES À RETENIR

**21**  
Novembre

Table ronde sur le testament à l'ONA (plus d'infos : [www.ona.be](http://www.ona.be))

**25-26**  
Novembre

La bibliothèque de l'ONA participe à Mon's Livre, au Lotto Mons Expo

**26**  
Novembre

Journée mondiale de l'égalité des chances

**26**  
Novembre

La ludothèque de l'ONA participe aux Rencontres "Jeu t'aime" aux Halles Saint-Géry à Bruxelles

**3**  
Décembre

Journée internationale des personnes handicapées

**5**  
Décembre

Journée mondiale du bénévolat

**8**  
Décembre

Concert de *Gospel For Life* à la Collégiale Sainte-Gertrude de Nivelles

**4**  
Janvier

Journée mondiale du braille



Rencontres "Jeu t'aime", 2016

## Gospel For Life

**L**e vendredi 8 décembre 2017, la tournée Gospel For Life fera étape à Nivelles pour une soirée au profit de l'ONA ! C'est dans la magnifique Collégiale Sainte-Gertrude de Nivelles que plus de 200 choristes interpréteront les classiques de Ray Charles.

### Gospel For Life, c'est quoi ?

Depuis 2006, l'asbl Gospel For Life organise tous les ans en fin d'année une tournée de concerts au profit d'associations. Les 200 choristes font vibrer le cœur du public dans des lieux d'exception à Bruxelles et en Wallonie.

Pour sa douzième édition, le spectacle Gospel For Life rend hommage à Ray Charles. Son inoubliable répertoire rythmera la prestation des musiciens et choristes cette année !

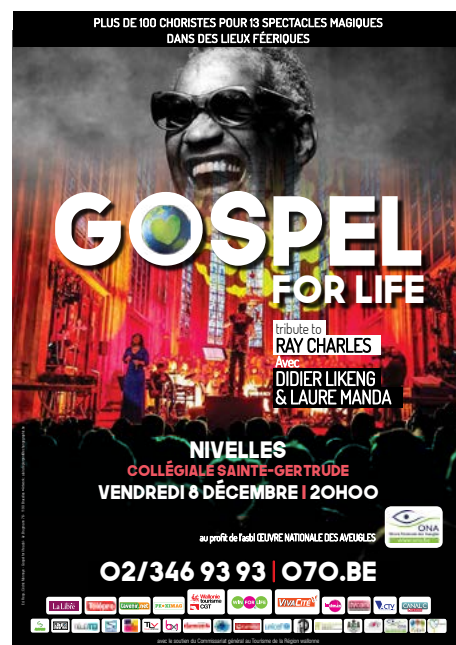
**Envie de vous inscrire ?** <http://gfl.topdutop.be/tickets/>

Infos : [reservation@ona.be](mailto:reservation@ona.be) ou par téléphone – 02/241.65.68

Attention, seule la date du 8 décembre se fait au profit de l'ONA !

### Tarifs :

- 25 € en prévente
- 30 € sur place



### Infos pratiques :

**Où ?** Collégiale Sainte-Gertrude - Place Lambert Schiffelers, 1, 1400 Nivelles

**Quand ?** le vendredi 8 décembre

Ouverture des portes à 19h

Concert à 20h

**Parmi les 220 choristes de cette année, plusieurs sont liés à l'ONA, dont Sophie, membre et volontaire à l'ONA :**



C'est la deuxième année que je participe à la tournée Gospel For Life. Ce qui m'a donné envie de faire partie de ce projet, c'est le fait de pouvoir partager une passion avec d'autres personnes, de transmettre des énergies positives et d'être en communion avec le public. En fait, c'est un rêve que j'avais : il y a quelques années, j'ai assisté à un concert et je me suis dit « un jour dans ma vie, il faut que je réalise ça » ! Gospel For Life, c'est vraiment une chouette expérience à vivre. C'est impressionnant de chanter avec autant de personnes ! Ça procure de belles émotions, ça remonte le moral et ça m'aide à prendre confiance en moi. C'est aussi gai de se dire que l'on chante pour une bonne cause, que l'on sensibilise le public et que l'on fait connaître une association. Évidemment, je me sens concernée par la soirée du 8 décembre puisqu'elle se fera au profit de l'ONA, mais je compte bien me donner à 100 % chaque soir !



## Les produits "made in ONA"...

*... des achats qui ont du sens !*

### CRAQUEZ POUR NOS CHOCOLATS !

Bientôt la Saint-Nicolas et les fêtes de fin d'année ! Pour ces occasions et bien d'autres, nous avons la petite attention idéale : des chocolats au profit de l'ONA !

Ils proviennent de la chocolaterie artisanale Cyril Chocolat, une petite entreprise familiale située à La Roche-en-Ardenne, qui utilise des fèves de cacao issues d'une culture durable.

Pour le moment, nous vous proposons deux goûts :

- Chocolat noir 75 %
- Chocolat au lait fourré praliné

**Le petit plus ?** Des emballages personnalisés qui donnent envie !

**Vous craquez ?**

Rien de plus simple : passez votre commande par téléphone (02/241.65.68) ou par mail : [agir@ona.be](mailto:agir@ona.be).

Nos chocolats seront également en vente lors du concert Gospel For Life, le 8 décembre à Nivelles (voir page précédente).



### PORTEZ NOS T-SHIRTS !



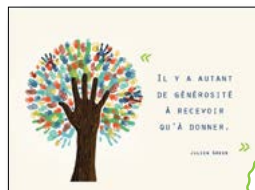
Portez ce message en braille en soutien aux personnes aveugles et malvoyantes ! Une façon originale de sensibiliser tout en soutenant une bonne cause.

Existe en deux modèles (homme/femme) et en plusieurs tailles.

Nos T-shirts seront en vente lors du concert du 8 décembre, et peuvent également être commandés via notre site.

### MAIS AUSSI...

Vous pouvez également soutenir l'ONA en achetant des cartes, bics et sacs aux couleurs de l'ONA !



Retrouvez tous nos produits sur : <http://ona.be/acheter-solidaire>

# A la fin du mois de juin, c'était l'heure des diplômes pour certains de nos jeunes suivis par le service d'accompagnement scolaire de l'ONA.

Cette année, nous avons mis en avant plusieurs jeunes : Vanina, qui a obtenu son CEB, mais aussi Clarisse, Simon et Emeric, qui ont obtenu leur CESS.

Après leur proclamation, ils nous ont confié leurs impressions : des moments forts en émotion, que vous pouvez retrouver en vidéo sur notre page YouTube ou sur Facebook : <https://www.facebook.com/ONA.Belgique>.

### VANINA



À 12 ans, Vanina a obtenu une très belle réussite avec son CEB en juin dernier. Pour y arriver, elle a dû surmonter de nombreuses épreuves ! En effet, son handicap entraîne de nombreuses conséquences : troubles de l'équilibre, difficultés de coordination motrice mais aussi une forte myopie accompagnée d'un nystagmus. Au premier abord, difficile d'envisager une scolarité ordinaire... Et pourtant, avec une équipe soudée dont Pascale, son accompagnatrice scolaire de l'ONA, elle a pu apprendre comme les autres enfants et décrocher son CEB. Elle est maintenant en école secondaire, où elle continue d'être suivie par l'ONA !

### EMERIC

Emeric est suivi par le service d'accompagnement de l'ONA depuis les maternelles ! Il a pu bénéficier des conseils et du soutien de Pierre, son accompagnateur scolaire de l'ONA, tout au long de son parcours scolaire. En juin dernier, il a décroché son CESS ! Durant sa scolarité, Emeric a très vite été autonome, mais Pierre n'était jamais loin pour l'aider en cas de besoin. Il était aussi le relais entre Emeric et ses professeurs : chaque année, il les informait et les conseillait pour que tout se passe au mieux en classe.



### CLARISSE



Clarisse, malvoyante, est suivie depuis sa première secondaire par l'ONA. Pierre, son accompagnateur, était surtout présent à domicile : utilisation du matériel, soutien pédagogique, conseils pour l'orientation, accompagnement dans le choix de l'école pour les études supérieures, mais aussi soutien moral important pour Clarisse et sa famille. Et parce qu'il n'y a pas que l'école dans la vie, Clarisse participait également tous les ans au séjour de l'ONA organisé par le service d'accompagnement scolaire. Avec son CESS en poche, Clarisse peut désormais continuer ses études supérieures en logopédie !

### SIMON

Simon, aveugle, est suivi depuis sa 2<sup>ème</sup> maternelle, avec un accompagnement de plusieurs heures par semaine en classe. Son accompagnateur, Pierre, était là tout au long de sa scolarité pour l'aider avec son ordinateur braille, sa prise de note ou pour la reformulation de certains cours. Il était aussi présent pour lui expliquer les schémas en relief réalisés par notre centre de transcription. Simon a aussi pu bénéficier de l'aide de l'ONA pour informer et sensibiliser ses professeurs. Grâce à tout ce travail précieux, Simon est aujourd'hui beaucoup plus autonome et peut envisager ses études supérieures en kiné plus sereinement.



PLUS DE 100 CHORISTES POUR 13 SPECTACLES MAGIQUES  
DANS DES LIEUX FÉERIQUES

# GOSPEL FOR LIFE

tribute to  
**RAY CHARLES**

Avec  
**DIDIER LIKENG  
& LAURE MANDA**

**NIVELLES**  
**COLLÉGIALE SAINTE-GERTRUDE**  
**VENDREDI 8 DÉCEMBRE | 20H00**

au profit de l'asbl ŒUVRE NATIONALE DES AVEUGLES



**02/346 93 93 | 070.BE**



avec le soutien du Commissariat général au Tourisme de la Région wallonne